

## Norodom Sihanouk Roi Du Cambodge

Pendant trois quarts de siècle, de 1941 à 2012, Norodom Sihanouk a totalement dominé la scène politique cambodgienne. Il fut en effet successivement roi, puis chef de parti politique, chef de gouvernement, chef d'État, chef des Khmers Rouges depuis Pékin, puis président de la République des Khmers Rouges et de nouveau Roi du Cambodge... Comment en était-il arrivé là ? L'auteur nous fait suivre pas à pas et année après année le parcours de ce Monarque, nous permettant de comprendre les tragédies vécues par le peuple khmer.

« Le Cambodge, pays des Khmers, antique royaume paysan, a pour fatalité sa situation géographique tout contre le Vietnam. Viennent les guerres indochinoises. Après la France, les États-Unis s'attaquent au Vietnam communiste. Le Cambodge neutre est emporté dans la tempête. Pour l'atteindre, l'Amérique n'hésite pas à lui passer sur le corps et à le piétiner. Cette tragédie engendre une tragédie plus amère encore. Fuyant l'Amérique, le peuple khmer se retrouve dans les bras meurtriers des Khmers rouges, effrayants nourrissons de l'idéologie communiste. De 1975 à 1979, le peuple khmer descend les degrés de l'enfer Pol Pot. Voici que l'Histoire doit devenir Théâtre. Dans le passage d'un genre à l'autre la vérité (historique ici) ne change pas. Ce qui change c'est le rythme. Créer pour le théâtre c'est d'abord se soumettre à l'urgence. Alors il faut écrire à l'immédiat. Au théâtre, le destin bat très vite, au rythme du cœur. À chaque battement (une scène), la vie risque d'être perdue. Le Prince Sihanouk vit sur la terre comme sur une scène de théâtre. Il prend le monde entier à part. Il se montre tel qu'il est. Et il montre les autres tels qu'ils sont. Il a fait sienne la malice shakespearienne : « All the world's a stage. » 1955-1979 : notre pièce dure 24 ans en quelques heures. Il y a 50 tableaux. Tous sont fictifs. Tous auraient pu se passer en réalité. » Hélène Cixous

Les archives privées de son " premier règne " (1941-1955) et de la période du Sangkum Reastr Niyum (1955-1970) ayant été détruites par les régimes républicains qui se sont succédé à Phnom Penh après le 17 mars 1970, le roi Norodom Sihanouk, désireux de protéger des documents qu'il jugeait essentiels pour le travail des chercheurs intéressés par l'histoire moderne de son pays, faisait connaître, par ce message du 19 février 2004, le souhait de voir les archives qu'il avait constituées après cette date conservées en France. Le fonds Norodom Sihanouk donné à l'École française - d'Extrême-Orient couvre l'histoire tourmentée du Cambodge au cours des quatre dernières décennies. ' Après avoir fait l'objet d'un classement méthodique, il est désormais déposé par convention aux Archives nationales et conservé sous la cote 665AP.

Je suis la princesse Kossamak, fille préférée du souverain Sisowath Monivong. Je descends du roi Ang Duong. Norodom Sihanouk, mon fils, est né le 31 octobre 1922. L'accouchement eut lieu dans l'intimité. Sa naissance passa inaperçue, puisqu'il n'était pas né pour régner. Rien ne le prédestinait à monter sur le trône du royaume Khmer, l'héritier du trône étant mon frère, Sisowath Monireth. Mais après le décès du roi Monivong, la France protectrice l'avait choisi comme souverain. Un jeune homme de dix-huit ans, aux yeux intelligents et mobiles, aux joues rondes, à la bouche rieuse. Pour la France, il s'agissait d'un garçon charmant et docile qu'elle pourrait manipuler aisément. Une sorte de pantin. Mais c'est pourtant lui qui, le 9 novembre 1953, obtint l'indépendance totale du Cambodge grâce à son combat acharné. Ce livre raconte l'histoire de ce personnage hors du commun.

Prince Norodom Sihanouk Replies to Mr Norman Kirk, M.P., Leader of the Opposition (New Zealand) ; [Suivi de Prince Shows Continued Confidence ; Et de : Cambodian Commentary, G.F. Mills] Prince Norodom Sihanouk of Cambodia Speaks... January-February 1971 La renaissance du Cambodge de Jayavarman VII, roi d'Angkor à Norodom Sihanouk Varman Norodom Sihanouk La Tragédie du Peuple Khmer Editions L'Harmattan

No contemporary French feminist has made a bigger impact in America than Hélène Cixous. Brilliant, bold, and combative, author of numerous novels and a gargantuan study of James Joyce, and sponsor of a series of notorious seminars at the University of Paris about women's writing, she has exploited the roles of femme fatale and maitresse d'éducation in a career that has been spectacularly defiant and productive. Sihanouk is one of Cixous's most ambitious projects: the dramatic portrayal of the conflicts between old and new, East and West, North and South, religion and politics. At its center is the figure of Norodom Sihanouk. Vain when a prince, as king Sihanouk discovered his responsibility to his country and came to embody Cambodia. He used every means to keep his country growing, healthy, and out of the wars of Southeast Asia that consumed Laos and Vietnam. Cixous recognized in Sihanouk a historical figure as fascinating as a tragic king in Shakespeare: a man of uncommon intelligence on whom his country's history pivoted, a man placed by fate into a world of bad choices and surrounded by powerful and relentless antagonists. But Sihanouk gave Cixous something more: a king who is indisputably modern, who has read and loved Shakespeare, and whose story continues. First published in 1985, the play begins with Sihanouk's abdication in 1955 and ends with his arrest by the Khmer Rouge two decades later. The destiny of an entire country unfolds through the fifty characters who appear on stage.

[Copyright: 05a6501e5bb4aea622aa2f9016604843](#)